



4 RENCONTRE

Économie

« On doit gérer de l'hypercroissance »

Matthieu Billiard, le nouveau président de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Maine-et-Loire, estime que la période actuelle invite les entreprises à réinventer leurs modèles.

L'économie est très dynamique. Le ressentez-vous en Maine-et-Loire ?

Matthieu Billiard, président de la CCI : « La période est dynamique, c'est indéniable. Avant le Covid, il y avait déjà une forte dynamique ressentie. Là, j'ai l'impression qu'on poursuit sur cette lancée, tout en récupérant ce qui n'a pas été sorti pendant un an et demi. Il y a une espèce d'euphorie liée à cet effet rebond. Naturellement, ça va retomber un peu, mais je pense que la croissance préexistante et une forte envie de produire en France peuvent maintenir un effet important dans la durée. Il y a des secteurs qui vont très vite, avec des croissances encore plus fortes qu'après-guerre. Je pense à tout ce qui est autour du bien de confort : les piscines, véhicules de loisirs, les vérandas, etc. Ce que les gens n'ont pas utilisé en voyages ou en sorties, ils l'ont vraiment utilisé dans ces domaines-là. »

Voyez-vous néanmoins des points de vigilance ?

« On a une légère crainte sur les industries qui ont une chaîne de valeur importante, avec de nombreux sous-traitants comme l'automobile. Les difficultés d'approvisionnement de matières font pointer une petite cote d'alerte sur ces secteurs soumis à une demande très forte. Il suffit qu'un seul fournisseur ne puisse pas livrer pour bloquer toute la production. On voit déjà quelques difficultés de paiement. Par ailleurs, une économie à deux vitesses est en train de se dessiner entre les services -hors restauration- qui ont rapidement pu s'adapter et évoluer pendant la crise sanitaire et des secteurs comme l'agroalimentaire, qui ont énormément travaillé, où les collaborateurs ont été très sollicités et où la fatigue se fait fortement ressentir. »



Matthieu Billiard, président de la CCI de Maine-et-Loire, est âgé de 39 ans.

Les problèmes d'approvisionnement freinent-ils la reprise ?

« Ça fait plus que freiner ! Cette problématique peut tout simplement arrêter des projets. Les fournisseurs servent les produits qui fonctionnaient avant, contingentent et nous disent : « On veut bien travailler sur ce nouveau projet mais pas avant un an ». Donc ça limite clairement l'innovation. S'approprier de nouvelles matières, trouver de nouveaux produits par les temps qui courent, ce n'est pas évident. À l'opposé, ça oblige à se remettre en question sur des choses qui existaient. Par exemple quand on parle du bois, soit on attend un an pour être livré et pouvoir sortir son projet, soit on se bouge et on trouve des alternatives. En tout cas, ça a un vrai impact sur la reprise. »

Les difficultés de recrutement actuelles aussi ?

« Ça aggrave encore les difficultés induites par la pénurie de matériaux, qui a déjà des conséquences humaines. Dans le bâtiment, on constate des tensions avec les clients, mais aussi en interne avec les collaborateurs, les délais d'approvisionnement bousculant la planification des chantiers et donc des journées de travail. En plus de

ça, on a du mal à recruter autant qu'on voudrait pour soulager les collaborateurs d'une charge de travail accrue. Je le vois dans mes entreprises : chez AppCell on a cinq postes ouverts, trois chez Soqrata. Et encore, on est des nains ! Sur de plus grosses entreprises c'est un vrai challenge. »

Malgré ces problèmes, les chefs d'entreprise sont confiants...

« Oui, parce que la demande est forte et qu'on sent des perspectives. On doit gérer de l'hypercroissance avec une pénurie de matériaux et de talents. Ce qui est déstabilisant, c'est que les entreprises n'ont pas l'habitude d'être confrontées à ce cas de figure extrêmement rare. »

La manière dont les dirigeants abordent le travail a-t-elle changé avec le Covid ?

« On fait tous des efforts pour rendre nos entreprises plus attractives, mais ce n'est pas encore suffisant. Je crois que certaines des entreprises auront de vraies difficultés à conserver des modèles dans le monde actuel. Plusieurs dirigeants m'ont dit avoir arrêté de faire travailler une équipe de nuit parce qu'ils n'arrivaient pas à trouver du personnel volontaire. Et nous, chez

Bio express

1982

Naissance le 24 avril à Angers

2005

Diplôme de commerce à l'ESSCA Angers.

2007

À la suite de son projet de fin d'études, Matthieu Billiard crée sa société d'édition de logiciels Soqrata. Il commercialise un outil pour favoriser les cessions d'entreprises, et un autre à destination des notaires. L'entreprise emploie aujourd'hui 15 collaborateurs à Verrières-en-Anjou pour 1 million d'euros de chiffre d'affaires.

2016

Première élection à la Chambre de commerce et d'industrie de Maine-et-Loire, sur la liste d'Éric Grelier.

2017

Co-création d'AppCell, entreprise industrielle spécialisée dans la transformation de matières. Basée à Beaucouzé, elle emploie 20 personnes pour un chiffre d'affaires de 3 millions d'euros.

2021

Élection le 9 novembre comme président de la Chambre de commerce et d'industrie.



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



AppCell, on a arrêté de travailler en 2x8 car ce n'est pas ce dont les personnes ont envie. Beaucoup de sociétés essaient de repenser leurs organisations. Ce n'est pas toujours évident bien sûr, il y a parfois des équipements à amortir, mais je crois que c'est ce vers quoi il faut tendre. Ça fait le lien avec les actions que porte la CCI sur l'industrie du futur : comment arriver à améliorer la productivité de nos entreprises grâce aux robots, pour amener un meilleur confort de travail ? Il faut qu'on s'interroge en permanence là-des-

sus. Donc oui, le Covid impacte et va continuer à impacter fortement l'organisation. »

Cette évolution est-elle plus simple à mener dans les services ?

« Dans les services, le télétravail est facile à mettre en place, mais il a ses limites. Ce qui est en train de sortir c'est quelque chose d'un peu hybride, avec des temps collectifs et du travail à distance. Le télétravail est une véritable opportunité pour recruter, il peut permettre d'aller chercher des compétences à Paris,

à Lyon, à Nantes. On se l'est interdit pendant longtemps. Ce n'est plus le cas. »

La période Covid a-t-elle mis de côté l'urgence environnementale ou l'a-t-elle révélée ?

« Ma conviction, c'est que ça a accéléré la transition écologique. C'est un tout. Repenser le modèle de production de nos entreprises pour être plus économe, repenser les matériaux qu'on utilise, tout ça va dans l'intérêt des entreprises et les rend plus attractives. Dans les faits,

certains dirigeants sont encore concentrés sur comment éteindre le feu. Ils sont tellement dans la course que développer de nouvelles choses est compliqué. Mais globalement, j'observe une vraie prise de conscience chez les chefs d'entreprise, ce qui n'était pas le cas il y a encore quatre ou cinq ans. Ce n'est plus l'apanage de quelques pionniers, même si on est encore au début du chemin. »

Recueilli par Chloé Bossard

RECORD DES CRÉATIONS D'ENTREPRISES

■ EN MAINE-ET-LOIRE EN 2020



242 défaillances d'entreprises

-44% par rapport à 2019



Matthieu BILLIARD, président de la CCI

Les créations d'entreprises ont augmenté très fortement en 2020. J'y vois plusieurs raisons, bonnes et mauvaises. Il y a d'abord un phénomène d'ubérisation de la société, avec des personnes qui vont créer leur microentreprise pour livrer des repas, par exemple. Mais il y a aussi une envie d'autonomie chez de plus en plus de cadres, qui sont prêts à travailler pour plusieurs entreprises en même temps. Quitter le salariat leur permet de mieux maîtriser leur temps et leurs choix professionnels. Et ça fait le grand écart. D'un côté on exploite un peu la misère, avec un développement d'emplois précaires subis, et de l'autre côté on a une envie de liberté très actuelle.

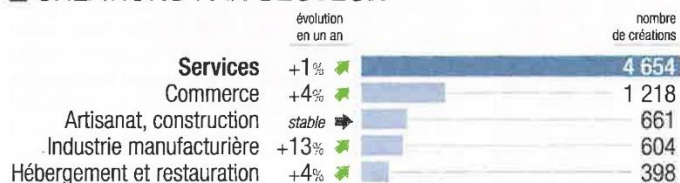


Au moins **815 emplois** ont été générés par les nouveaux établissements en 2020.

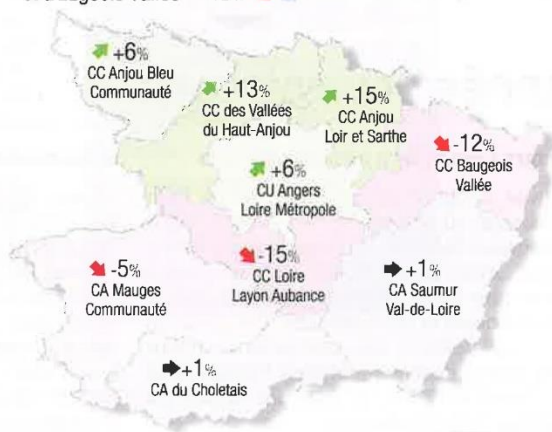
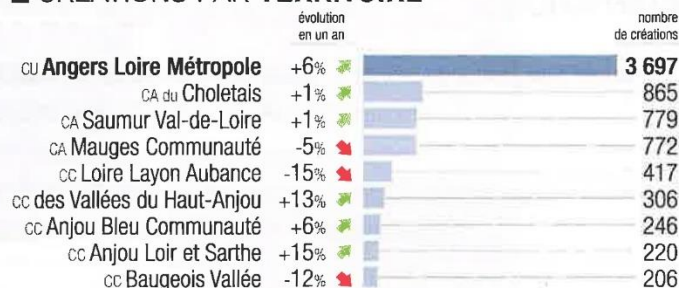
-10% par rapport à 2019

-54% par rapport à 2010

■ CRÉATIONS PAR SECTEUR



■ CRÉATIONS PAR TERRITOIRE



Infographie CO / GS - Photo CG / Laurent COMBET - Source : Observatoire de l'entrepreneuriat 2021 - CCI de Maine-et-Loire



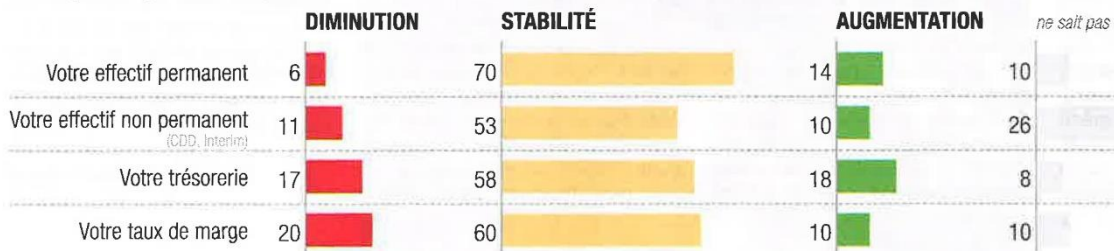
Nos bonnes étoiles, c'est vous ! #CBFAMILY



L'ENQUÊTE DE LA CCI

■ ÉVOLUTION EFFECTIF, TRÉSORERIE ET TAUX DE MARGE (résultats en %)

Perspectives pour les trois prochains mois

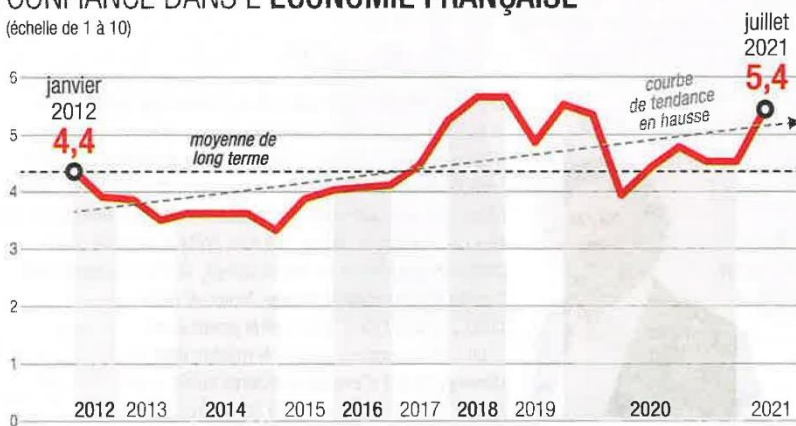


Les graphiques d'origine CCI font partie de l'étude sur la situation des entreprises de Maine-et-Loire, réalisée par la Chambre en juillet 2021. L'échantillon est composé de 1 523 répondants, entrepreneurs des différents secteurs d'activité, employant au total 10 197 salariés



■ CONFIANCE DANS L'ÉCONOMIE FRANÇAISE

(échelle de 1 à 10)



■ CONFIANCE DANS L'AVENIR DE L'ENTREPRISE



Quel est votre niveau de confiance quant à l'avenir de votre entreprise ?

67%

confiants pour les perspectives de leur entreprise

81%

Maine-et-loire

France



Aujourd'hui, estimez-vous la pérennité de votre entreprise menacée ?

Non 67%

Oui 19%

20% ne se prononcent pas

41% exprimés par le secteur du commerce et service aux particuliers, dont la moitié est sans salarié

Infographie CO / GS - Sources : Enquête ExpreCCion, juillet 2021 - CCI de Maine-et-Loire

■ DIFFICULTÉS



À quelles difficultés êtes-vous confrontés aujourd'hui ?

